

KLARE, Michael T. (dir.). *Peace and World Security Studies. A Curriculum Guide*. Sixth Edition. Boulder (Col), Lynne Rienner Publishers, Inc., 1994, 437p.

Peter Calkins

Volume 26, Number 3, 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/703499ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/703499ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Calkins, P. (1995). Review of [KLARE, Michael T. (dir.). *Peace and World Security Studies. A Curriculum Guide*. Sixth Edition. Boulder (Col), Lynne Rienner Publishers, Inc., 1994, 437p.] *Études internationales*, 26(3), 612–613.
<https://doi.org/10.7202/703499ar>

rigueur dans le traitement de certaines notions importantes telles que les principes à la base des opérations de maintien de la paix. En bref, l'ouvrage oublie qu'on ne peut évacuer le politique de toute opération d'intervention collective, qu'elle soit humanitaire ou non.

Geneviève GASSER

Université de Montréal

**Peace and World Security Studies.
A Curriculum Guide.
Sixth Edition.**

KLARE, Michael T. (dir.). Boulder (Col.),
Lynne Rienner Publishers, Inc., 1994,
437p.

L'objectif principal de cette sixième édition du livre est d'aider les enseignants universitaires à évaluer la transformation radicale des études de la paix et de la sécurité internationale depuis la fin de la guerre froide. En effet, la cinquième édition fut rédigée en 1987-89, avant même que le mur de Berlin ne tombe et l'Union soviétique se désagrège.

Le livre est divisé en deux parties. La première, intitulée *Nouvelles dimensions dans les études sur la paix* comprend cinq essais généraux, chacun portant sur un défi spécifique que les études pacifiques devront relever dans l'ère post-guerre froide: le développement de syllabus, les nouvelles approches à la réalisation de la paix, les perspectives tiers-mondiste et féministe, et les distinctions à clarifier entre paix et sécurité. Nous y apprenons, par exemple, que plus de personnes meurent chaque année de ce que John Galtung appelle la «violence structurelle», attribuable à une distribution inéquitable des ressour-

ces et aux institutions politiques et sociales injustes, que dans la guerre proprement dite. Face à cette violence, nous devons rechercher des approches multidisciplinaires à la vérité et à la participation populaire. Et tandis que la sécurité est un concept tout au plus non négatif (protection contre le mal), la paix ne se limite pas à l'absence de guerre, elle implique la réalisation positive de justice sociale par l'éradication de l'exploitation.

Contre cette toile de fond, les femmes sont non seulement les premières victimes de la guerre directe qui, selon une mythologie masculine ironique, prétend protéger les «femmes et enfants» [sic]; elles souffrent davantage de la violence structurelle créée par les multinationales et la destruction de l'environnement. La pauvreté du Tiers monde est encore un exemple de violence structurelle occasionnée par la dette, le commerce et les compagnies multinationales. «C'est seulement quand l'activisme pacifique se basera sur un fondement éthique qui unira tous les peuples, qu'un Nouvel ordre mondial de paix, justice et économique se réalisera. Une spiritualité socialement impliquée est un phénomène qui n'est pas tout à fait moderne, mais elle commence à prendre de nouvelles formes prometteuses.» (p. 39)

La deuxième partie du livre s'intitule *Plans de cours sur l'étude de la paix pour les années 90*. Elle nous offre 38 plans de cours organisés en 14 catégories selon la dimension disciplinaire ou thématique accentuée dans le cours en question: survol général, guerre et paix, agenda nucléaire, relations Nord-Sud, résolution de conflits, Nations Unies, psychologie, éco-

nomie, développement, environnement, droits humains, race, féminisme, et activisme non-violent. Chaque catégorie offre 2 à 4 syllabus et un essai introductoire. Par exemple, dans l'essai sur les rapports Nord-Sud, nous apprenons qu'il importe de préserver les modes de vie paysans, les racines communautaires, les pratiques écologiques traditionnelles et l'autosuffisance des villages.

Ce livre multidisciplinaire est loin d'être réductionniste. Les plans de cours sont à jour et empruntés d'universités américaines de premier rang. Mais il importe de souligner deux de ses points faibles. D'abord, il semble que les essais du début du volume et des 14 sections furent sollicités sans connaissance préalable des syllabus que le livre final inclurait ; on aurait aimé trouver un lien plus explicite et critique entre les essais et les syllabus. De plus, il manque un indice global des auteurs cités dans les essais et les syllabus. Il est donc très difficile de cerner les textes «incontournables» apparaissant dans la plupart des syllabus.

Malgré ces problèmes, je recommanderais ce livre aux chercheurs et aux enseignants œuvrant dans chacun des 14 sous-champs énumérés, aux lecteurs/citoyens avisés et aux praticiens de la paix à la recherche d'un cadre conceptuel plus clair.

Peter CALKINS

Département d'économie rurale
Université Laval, Québec

Justice Without Violence.

WEHR, Paul, BURGESS, Heidi and BURGESS, Guy (dir.). Boulder & London, Lynne Rienner Publishers, Inc., 1994, 301p.

Ce livre est la première publication importante du Consortium sur la résolution des conflits émanant du projet : la justice sans violence. Ce projet est subventionné par l'Institut américain pour la paix, par la Fondation William et Flora Hewlett, ainsi que par l'Université du Colorado. Il explore les chemins de la non-violence qui ont été suivis dans le monde pour s'opposer aux injustices économiques ou politiques. On y trouve à la fois des analyses théoriques et des études de cas concernant l'Asie, l'Afrique, l'Europe, l'Amérique latine et le Moyen-Orient. L'unité dans cette diversité d'articles se fait autour du thème de l'atteinte de la justice au moyen de la non-violence.

Les deux premiers chapitres sont écrits par Guy Burgess et Heidi Burgess, sociologues qui dirigent avec Paul Wehr le Consortium ainsi que le projet sur la justice sans violence. Le premier donne une large vue d'ensemble des publications reliées à la justice et à la non-violence en vue d'en dégager les fondements théoriques. À partir de cette base théorique, dans le deuxième chapitre, les deux auteurs exposent les questions et les hypothèses de recherche développées afin de guider les différents auteurs des chapitres suivants dans leurs études de cas.

Le troisième chapitre sur la paix, la justice et les différents visages du pouvoir, est écrit par Kenneth Boulding, décédé en mars 1993.